

BRASPARTS

Centrale au gaz. La position de Jean-Yves Crenn[- Réagir à cet article](#)

«Il faut voir cette centrale au gaz comme un relais dans le temps» : Jean-Yves Crenn, président de la communauté de communes du Yeun Elez, dit pourquoi il soutient le projet de centrale électrique à cycle combiné gaz dans le Finistère.

La moins polluante des énergies fossiles. «On est à peu près tous d'accord pour penser qu'il faut sortir du nucléaire et des énergies fossiles qui ont, en 50 ans, permis une formidable évolution de l'économie et de l'espérance de vie. Mais avant de se passer du nucléaire ainsi que des centrales au charbon et au gaz, il faut trouver d'autres énergies en quantité suffisante et aussi inventer le procédé pour les stocker. Il faut également apprendre à mieux gérer notre consommation. La construction d'une centrale électrique à cycle combiné gaz nouvelle



génération dans le Finistère est jugée nécessaire par l'État, la région Bretagne et le conseil général. C'est la source la moins polluante en matière d'énergie fossile et la voie vers laquelle se dirigent de nombreux pays (dont l'Allemagne dans son but de sortir du nucléaire)». Un relais dans le temps. «Aujourd'hui, la sécurité de notre territoire finistérien n'est plus assurée en approvisionnement électrique. Notre population augmente, notre consommation aussi. Le risque de coupures s'accroît en Bretagne et le Finistère ne pourrait pas être secouru par l'Ouest, le Sud ou le Nord à travers l'Atlantique ou la Manche. Il faut voir la construction de cette centrale électrique comme un relais dans le temps. C'est-à-dire les années qu'il faudra pour maîtriser les énergies naturelles que sont les courants marins, pour utiliser l'énergie produite par le vent, le soleil, les matières végétales et organiques... Et aussi les années qu'il faudra pour découvrir le procédé permettant de stocker ces énergies afin de pouvoir les utiliser. Comme il faudra aussi du temps pour apprendre à avoir une attitude plus citoyenne en matière d'économie d'énergie». Important pour l'emploi. «Pour l'économie bretonne, la centrale électrique à cycle combiné gaz à la pointe de la péninsule est nécessaire. Les interruptions, même temporaires, des activités économiques entraîneraient des pertes de production et fragiliseraient l'économie et l'emploi. La frilosité des investisseurs à placer de l'argent dans les entreprises d'un département et d'une région où le risque d'interruptions électriques existe s'accroît.» Assistance médicale. Jean-Yves Crenn considère aussi que «les coupures d'électricité à la pointe de Bretagne iraient jusqu'à mettre en danger la vie de nombreuses personnes. Il y a dans le Finistère environ 4.000 personnes qui bénéficient d'une assistance médicale par appareils qui leur sont souvent indispensables et vitaux, principalement les appareils respiratoires utilisés dans le cas d'insuffisances cardiaques et pulmonaires, les dialyses, etc.... Des associations et sociétés spécialisées procurent une assistance technique sept jours sur sept, 24 heures sur 24, avec des

équipes qui ne pourraient fournir en même temps batteries et groupes électrogènes aux quatre coins du Finistère».

© Copyright Le Télégramme 2009